

OISEAUX NICHEURS EN WALLONIE EN 2012

Jean-Paul Jacob, André Burnel et les contributeurs-espèces



Jean-Sébastien Rousseau-Piot

Introduction

Les « chroniques » évoluent vers le traitement de phases du cycle annuel, selon une ventilation biologique en lieu et place de calendaire. Elles envisagent donc successivement : les migrations printanières et la fin de l'hivernage (janvier – juin), la nidification, l'ensemble des déplacements postnuptiaux (juin – décembre) et les oiseaux en hiver. Le premier aspect pour l'année 2012 a été traité dans *Aves* 50/1 ; la nidification prend ici la forme d'un rapport centré sur les espèces indigènes rares à peu communes ainsi que sur des nicheurs montrant des évolutions particulières, dont l'ensemble des oiseaux menacés. En ce sens, il complète les publications consacrées aux résultats de la surveillance des espèces communes par la méthode des points d'écoute (programme SOCWAL – pour plus de détails sur les résultats 1990-2012, voir COA, 2013). Ce premier traitement du genre porte sur la seule Wallonie.

Les synthèses relatives aux oiseaux nicheurs font naturellement appel à l'ensemble des connaissances : groupes de travail spécialisés (PACO, busards, hirondelles...), spécialistes d'espèces, baguage, enquêtes spécifiques... (ceux-ci sont indiqués en italique après les textes espèces lorsqu'ils

en sont auteurs). Elles tendent donc à dépasser la seule mise en œuvre de la banque d'observations courantes (www.observations.be), dont les informations sur les nicheurs ont un aspect souvent lacunaire (preuves de reproduction, estimations d'effectifs) en dépit de l'abondance de données. Des « rapports nicheurs » réguliers peuvent dès lors être des contributions intégratrices et fédératrices autour du suivi de l'avifaune. Les résultats spécifiques sont mis en perspective par rapport aux données publiées dans l'atlas wallon de 2000-2007 (JACOB *et al.*, 2010).

Les nicheurs 2012

Sur 167 taxons indigènes nicheurs depuis 2000 en Wallonie, des cantonnements ou autres indices de reproduction ont été enregistrés pour 146 d'entre eux (87 %). Les 20 faisant défaut sont :

- 15 nicheurs occasionnels : Canard siffleur *Anas penelope*, Nette rousse *Netta rufina*, Fuligule nyroca *Aythya nyroca*, Héron garde-bœufs *Bubulcus ibis*, Cigogne blanche *Ciconia ciconia* (hors population introduite du parc Pairi Daiza et abords à Cambron-Casteau, Ht), Marouette ponctuée *Porzana porzana*, Échasse blanche *Himantopus himantopus*, Pluvier doré *Pluvialis*



apricaria, Guêpier d'Europe *Merops apiaster*, Hibou des marais *Asio flammeus*, Bergeronnette de Yarrell *Motacilla a. yarrellii*, Cisticole des joncs *Cisticola juncidis*, Locustelle fluviatile *Locustella fluviatilis*, Mésange à moustaches *Panurus biarmicus*, Rémiz penduline *Remiz pendulinus* ;

- 5 nicheurs historiques ou du moins établis dans les années 1990-2000 : Avocette élégante *Recurvirostra avosetta*, Bécassine des marais *Gallinago gallinago*, Merle à plastron alpestre *Turdus torquatus alpestris*, Rousserolle turdoïde *Acrocephalus arundinaceus*, Pie-grièche à tête rousse *Lanius senator*.

De courtes synthèses sont présentées pour 64 espèces (38 % des espèces) dont deux remarquables nouveaux nicheurs régionaux : la Grande Aigrette *Casmerodius albus* et la Chevêchette d'Europe *Glaucidium passerinum*. Pour certains oiseaux d'observation difficile, la nidification n'a toutefois pas été strictement prouvée : Sarcelle d'été *Anas querquedula*, Gélinoite des bois *Bonasa bonasia*, Grand Butor *Botaurus stellaris*, Râle des genêts *Crex crex*, Pic cendré *Picus canus*, Locustelle lusciniôïde *Locustella luscinioides*.

La présence de certains non-nicheurs retient aussi l'attention en raison de possibles installations. En particulier, c'est le cas de la Mouette mélanocéphale *Larus melanocephalus*.

Espèces

Oie cendrée *Anser anser* : les quelques couples nicheurs de Wallonie sont d'origine incertaine, entre oiseaux sauvages et issus d'introductions. En 2012, 4 couples avec 17 pulli en tout à Harchies, 1 couple à La Hulpe et dans les Hautes Fagnes. Ici, 1 couple niche à nouveau au Brackvenn, mais s'est déplacé sous la pression antagoniste de Bernaches du Canada *Branta canadensis*, en forte augmentation (source : P. Ghiette/DEMNA). Quelques autres sites wallons hébergent seulement de petits stationnements de non-nicheurs, dont les nombres culminent lors de la mue en juillet – août ; maximum 72 ex. à Éghezée-Longchamps.

Tadorne de Belon *Tadorna tadorna* : la petite population wallonne se maintient au nord du sillon sambro-mosan. Les premiers poussins apparaissent le 4 mai à Warcoing et les derniers jeunes non



Photo 1 – Échasses blanches s'accouplant. Aucune reproduction n'a été constatée en 2012. Ces deux oiseaux, accompagnés d'un troisième individu, n'ont stationné qu'une soirée sur une friche temporairement inondée / Copulating Black-winged Stilt *Himantopus himantopus*. No breeding took place in 2012. These two birds, accompanied by a third individual, only spent an evening on a temporary pool (Thines, 02.06.2012, photo : Pierre Melon)

volants s'observent fin juillet. L'effectif nicheur est difficile à préciser car il ne repose pratiquement que sur l'observation de nichées. En 2012, ce canard a au moins niché à Jollain-Merlin (Brunehaut, 2 couples), Fontenoy (1), Pecq (1), Warcoing (4), Frasnes-lez-Anvaing (1), Brugelette (3), les Marionville (1), Waterloo (2, bassin d'orage et un premier cas à Argenteuil), Éghezée-Longchamps (1), Hollogne-sur-Geer (1). Des nidifications peuvent au moins avoir été tentées en d'autres endroits comme à Pottes (Grand Courant), Dottignies (nicheur 2011), Baudour-Douvrain, Genappe ou encore Harchies où 3 femelles visitant des terriers aménagés le 07.05 en furent délogées par des Ouettes d'Égypte *Alopochen aegyptiaca*. Bien supérieur, l'effectif potentiel dépasse 150 adultes d'après les stationnements observés en mai et début juin, notamment à Harchies (maximum 19 ex.), Éghezée-Longchamps (27), Gaurain-Ramecroix (30), Warcoing (31) et Hollogne-sur-Geer (37).



Canard chipeau *Anas strepera* : la somme des cas probables et certains concerne 42 couples dont 11 à Harchies, 9 aux Marionville, 8 à Frasnes-lez-Anvaing, 6 à Waremme, 3 à Ploegsteert, 2 à Lens-sur-Geer et à Hologne-sur-Geer, 1 à Genappe, outre des cas possibles dans cinq autres sites. Comme pour le tadorne, le nombre d'adultes présents en mai – juin, est sensiblement plus élevé que celui des nicheurs établis. Depuis les années atlas, l'augmentation est modérée et l'aire reste grosso modo identique. Premiers pulli le 04.06 à Harchies.

Sarcelle d'hiver *Anas crecca* : la reproduction est toujours difficile à établir, souvent au prix de patientes observations des couloirs d'eau qui sillonnent les végétations palustres. Une douzaine de sites fournissent des observations de présence. La reproduction est probable aux Marionville et à Douvrain. Elle est certaine dans le bois de Baudour, au plateau des Tailles et dans les fagnes. Ici, la nidification dans les fagnes des Deux Séries est à mettre au crédit des travaux de restauration (étrépage⁽¹⁾) entrepris par le projet LIFE-Nature « Hautes-Fagnes » (source : P. Ghiette/DEMNA).

Sarcelle d'été *Anas querquedula* : également très rare et discrète, la Sarcelle d'été niche très probablement à Harchies, Baudour-Douvrain et Virelles. Sa présence en pleine saison de reproduction (fin

mai – juin) est remarquée dans six autres sites (Ploegsteert, Genappe, Éghezée-Longchamps, Hologne-sur-Geer, Lens-sur-Geer, Waremme).

Canard souchet *Anas clypeata* : la reproduction est établie au moins à Harchies (3 couples), aux Marionville (1) et Ploegsteert (1), probable à Baudour-Douvrain et peut-être Virelles. La réalité peut être quelque peu supérieure si l'on tient compte du nombre de couples puis de celui de mâles en séjour en mai – début juin (7-9 à Harchies par exemple). Sept autres sites ne fournissent que des indications de présence en période de reproduction. Premières éclosions autour du 10 mai (4 pulli d'environ 4 semaines le 5 juin à Ploegsteert).

Fuligule milouin *Aythya ferina* : l'information est fragmentaire. À peine une vingtaine de sites, tous dans l'aire traditionnelle, renseignent la présence à partir de la mi-mai (plusieurs lacunes notamment en Brabant), en général sans évaluation de l'effectif nicheur local. Seuls quelques sites font exception : ainsi, minimum 12 nichées aux Marionville et une trentaine dans le complexe d'Harchies où l'année est exceptionnelle. Assez peu de données portent sur les nichées (premiers pulli le 13.05 aux Marionville) par comparaison avec le nombre d'adultes présents en mai.



Photo 2 – Sarcelle d'été / Garganey *Anas querquedula* (Herseaux, 23.04.2012, photo : Denis Devos)

⁽¹⁾ Décapage superficiel du sol

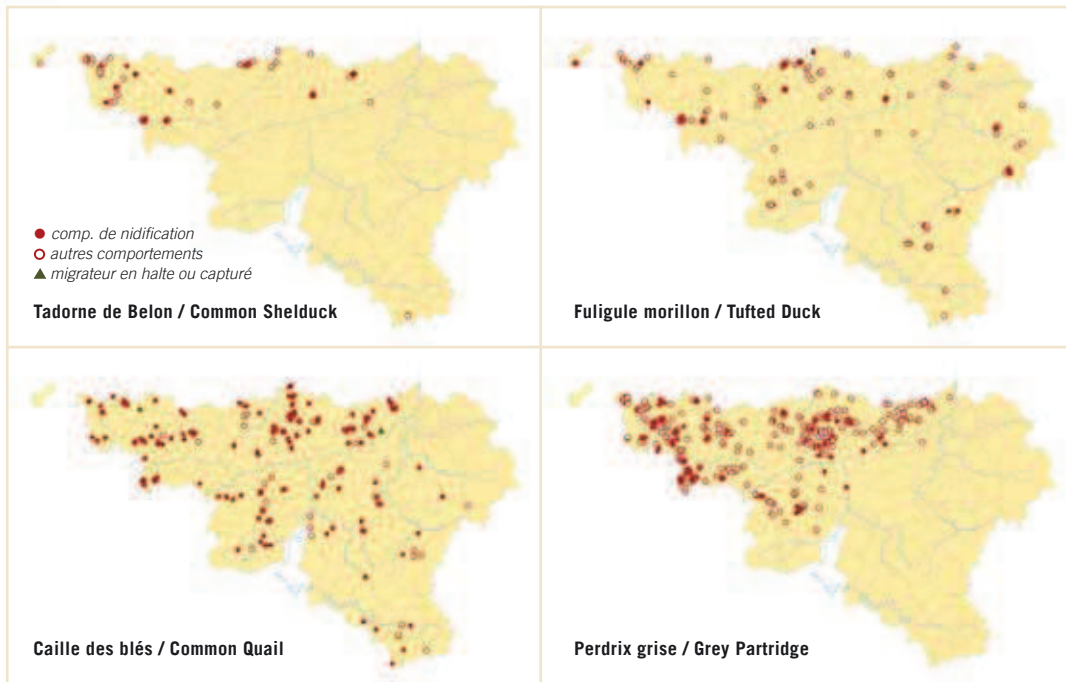


Fig. 1 – Observations en période de nidification / Observations during breeding period



Photo 3 – Perdrix grise / Grey Partridge *Perdix perdix* (Othée, avril 2012, photo : Jean-Marie Poncelet)



Fuligule morillon *Aythya fuligula* : le constat est similaire à celui de son congénère. L'aire reste stable, y compris en Haute-Belgique où la nidification se répète par exemple à Étalle (Lorraine). En Hainaut, 10 ou 11 nichées aux Marionville, au moins 4 à Harchies. Ce fuligule niche toujours plus tard que le Milouin : premiers pulli le 30 mai (nichée de 8 récemment éclos), ensuite à partir du 16 juin seulement.

Gélinotte des bois *Bonasa bonasia* : seulement deux données validées en 2012 : 1 ex. le 05.05 à Treignes, dans le sud de l'Entre-Sambre-et-Meuse, et un autre en Ardenne luxembourgeoise. Plusieurs autres mentions d'oiseaux solitaires, aperçus en Ardenne liégeoise et dans l'Entre-Sambre-et-Meuse, semblent impossibles à évaluer (risques de confusion avec d'autres espèces, notamment la Bécasse des bois *Scolopax rusticola*). Vu l'extrême rareté des observations des dernières années, la Gélinotte est à l'évidence menacée de disparition en Belgique.

Tétras lyre *Tetrao tetrix* : dans les Hautes-Fagnes, retour à un effectif critique après le petit pic d'abondance de 2011 (21 coqs en avril), dont les causes restent inexpliquées. Le recensement d'avril 2012 donne 14 coqs en Fagne wallonne (source : M. Loneux et P. Poncin, Unité de Biologie du Comportement de l'ULg & P. Ghiette, DEMNA) soit le double des signalements dans observations.be (7 mâles et 6 femelles le 24.03 en Fagne wallonne au maximum). Ailleurs, seulement 1-2 coqs les 21 et 27.04 en Fagne des Deux Séries. Le statut précaire qui prévalait lors de l'Atlas de Wallonie (13-27 coqs entre 2001 et 2007) perdure donc.

Caille des blés *Coturnix coturnix* : une année sans abondance pour cette espèce aux migrations très fluctuantes. Au contraire de la Perdrix grise, des chanteurs épars, souvent isolés, se cantonnent à l'est de la Meuse où la petite concentration dans les prés non fauchés du camp militaire de Marche (11 chanteurs en juin – VAN DER ELST & VIEUXTEMPS, 2012) est à relever.

Perdrix grise *Perdix perdix* : la diminution se poursuit comme l'indique l'analyse des points d'écoute sur la période 1990-2012 : - 6,1 % de tendance annuelle moyenne (COA, 2013). La disparition à l'est de la Meuse et dans le sud de l'Entre-Sambre-et-Meuse, montrée par l'atlas (2001-2007), se confirme.

Grèbe à cou noir *Podiceps nigricollis* : la petite population wallonne est florissante. Le total de 105 couples traduit une nouvelle hausse par rapport

aux 60-86 couples de 2008 à 2011. Ce grèbe niche à Frasnes-lez-Anvaing, Brugelette, Harchies (une seule nichée sur 8 nids construits), aux Marionville (première nidification locale), à Genappe, Éghezée-Longchamps, Lens-sur-Geer, Waremme, mais surtout à Ploegsteert (28) et Hollogne-sur-Geer (55). La progression est surtout remarquable dans ce dernier site : de 2008 à 2012, respectivement 10, 17, 25, 38 et 55 couples. La majorité des couples s'installent sur d'anciens décanteurs d'industries agro-alimentaires.

Grand Cormoran *Phalacrocorax carbo* : stable depuis 2005, la population nicheuse de Wallonie se répartit entre 6 colonies qui totalisent 438 « nids apparemment occupés » en 2012. Les deux plus importantes colonies restent celles des marais d'Harchies (213 nids) et Obourg (137 nids). Les quatre autres colonies (Jambes, Lessines, Antoing et vallée de la Vesdre) comptent entre 15 et 32 nids. Une triste première est à relever : la petite colonie de la vallée de la Vesdre a été volontairement détruite par des tirs. Ailleurs en Wallonie, seul un très petit nombre d'estivants s'observe courant mai et en juin (données localisées, souvent 1-4 ex., maximum 12 sur la Sambre en aval de Charleroi le 27.05). *Les comptages ont été réalisés par Philippe Jenard, Francis Pourignaux, Marcel Moncousin, Vincent Leirens et Paul Van Damme.*

Butor étoilé *Botaurus stellaris* : les multiples contacts de 1-2 ex. suggèrent une reproduction à Ploegsteert. Aucun indice sérieux par contre à Harchies.

Blongios nain *Ixobrychus minutus* : deux cantons au minimum à Harchies et reproduction établie aux Marionville. À Ploegsteert, des observations d'isolés se limitent à la période allant du 04.05 au 02.06.

Grande Aigrette *Casmerodius albus* : la première reproduction réussie en Belgique a été suivie en 2012 dans le site des argillières de Ploegsteert (Hainaut occidental) (TANCREZ *et al.*, 2012). Le couple, dont l'un des adultes avait été bagué au nid en 2003 au lac de Grand-Lieu (Loire atlantique, France), élève 2 jeunes dont l'envol a lieu à la mi-août. Dans le même temps, à Harchies, le comportement de Grandes Aigrettes laisse supposer une nouvelle tentative de nidification, après celle de 2009 (SIMAR, 2013 dans ce même bulletin). Ailleurs en Wallonie, quelques isolées jusque début juin (Gaume, Entre-Sambre-et-Meuse) et un oiseau aux Marionville le 27.06 avant des réapparitions progressives çà et là dès juillet.



Photo 4 – Grèbes à cou noir s'accouplant / Copulating Black-necked Grebes *Podiceps nigricollis* (Décanteurs de Frasnes-Lez-Anvaing, 16.04.2012, photo : Dominique Duyck)

Aigrette garzette *Egretta garzetta* : dans la colonie d'Harchies, la réoccupation de nids est notée le 23 mars et la couvaison dès le 6 avril. Des jeunes volants sont aperçus à partir de la mi-juin. La population est estimée à une quinzaine de couples nicheurs au minimum (source : J. Simar & V. Leirens – DEMNA & Aves). Les oiseaux vus régulièrement dans la région de Ploegsteert proviennent sans doute de la colonie française des Prés du Hem, toute proche.

Bihoreau gris *Nycticorax nycticorax* : les retours ont lieu à Harchies à partir du 29 mars et la couvaison dès le 6 avril. Au moins trois nids ont été découverts, un quatrième couple est possible (source : J. Simar & V. Leirens – DEMNA & Aves). Le premier envol de jeune est noté début juin.

Milan noir *Milvus migrans* : en pleine reproduction (mi-mai à mi-juillet), les contacts sont fréquents en Lorraine, réguliers en Ardenne ainsi que dans la moitié sud de l'Entre-Sambre-et-Meuse (Virelles en particulier), plus sporadiques ailleurs en Haute-Belgique et occasionnels dans le nord de la Wallonie. L'effectif lorrain, en croissance, atteint 40-50 couples nicheurs (données Aves). En Famenne, 1 couple

cantonné toute la saison et probablement nicheur à Harsin. Des données précises sur la nidification et le peuplement font toutefois défaut ailleurs.

Milan royal *Milvus milvus* : en Ardenne liégeoise, le suivi des nicheurs d'une partie de la région (497 km²) est poursuivi par Stef Van Rijn et Paul Voskamp. Déjà remarquable, l'effectif s'est encore renforcé, passant de 56 couples en 2011 à 66 en 2012, avec de surcroît un bon succès reproductif (VAN RIJN & VOSKAMP, 2013). La dégradation de la situation en Lorraine contraste avec cette densité car seulement 5-10 couples nicheraient dans la région, soit bien moins que le nombre de Milans noirs (données Aves).

Busard des roseaux *Circus aeruginosus* : le Busard des roseaux compte 4 nichées réussies à Harchies, 1 à la réserve naturelle des Prélles à Hensies et 1 probable à Ploegsteert (construction du nid). Ce succès est exceptionnel par comparaison avec les années antérieures. Dans les plaines agricoles, une seule nichée à Angre (3 juv.) et une possible à Wagnelée (2 juv. le 27.07). Hautrage est déserté depuis que les sangliers occupent en masse la réserve naturelle des Prés Grand Rieu. En Hesbaye



liégeoise, malgré la présence de nombreux oiseaux des deux sexes, aucune tentative de reproduction n'a été découverte. Dans l'ensemble, le nombre de couples découverts est moindre qu'en 2011 (Source : V. Leirens, A. De Broyer, J. Simar et des membres du GT Busards).

Busard Saint-Martin *Circus cyaneus* : l'installation de ce busard perdure en Wallonie depuis une décennie mais avec un effectif minime, comme pour ses congénères. En 2012, une seule nidification en forêt de Thirimont, comme en 2011, mais le succès est inconnu. Des mâles adultes sont encore présents entre la fin mai et juillet à Angre, Lantin, Wihogne, Falmagne, Sinsin et Gerpennes, mais aucune nidification n'est prouvée. Le premier juvénile vu le 03.08 au Vivi des bois pourrait suggérer une reproduction régionale. Avec le début de la dispersion postnuptiale, il est difficile d'interpréter les données, notamment de jeunes à partir de la mi-août.

Busard cendré *Circus pygargus* : en Hainaut, la saison 2012 avait bien commencé avec 3 couples dans la plaine au sud-est de Mons (zone de Grand-Reng, Rouveroy, Peissant) mais un seul, installé dans un pré temporaire semé en ray-grass et protégé par le DNF, a mené 3 jeunes à l'envol. Trois autres couples se sont installés dans les Hauts-Pays (Audregnies, Angre et Montignies-sur-Roc)

mais ont disparu entre la fin juin et mi-juillet, par manque de nourriture apparemment. À Audregnies, il s'agissait d'une femelle mélanique.

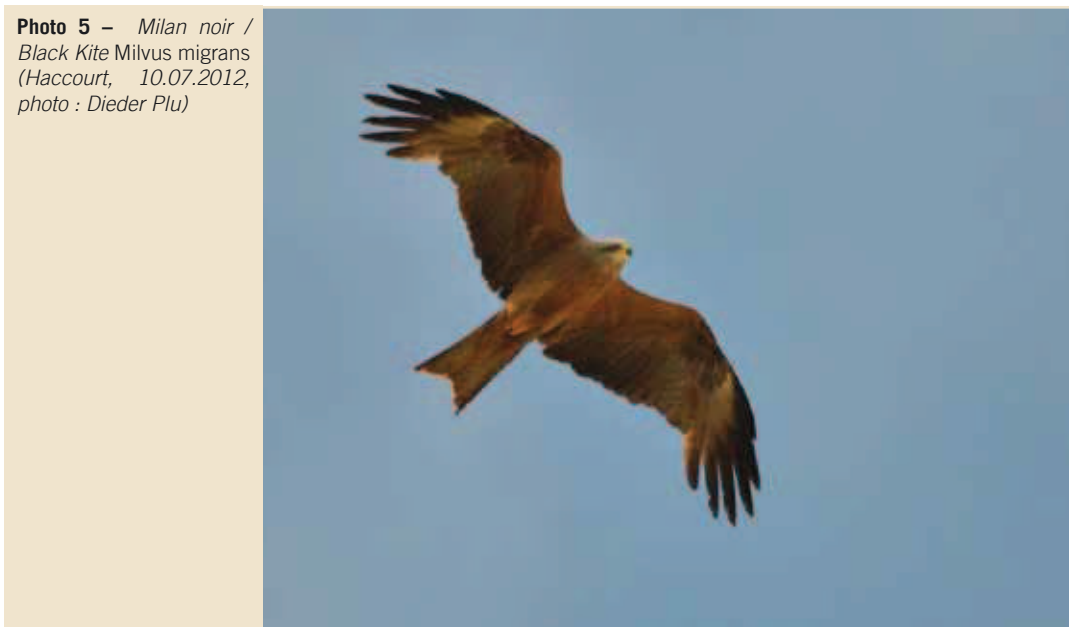
Hors Hainaut, un seul cantonnement est connu : un couple à Chastres, au nord de Gembloux (tentative de reproduction locale qui a sans doute échoué vu de l'absence d'adultes après la mi-juillet). En Hesbaye limbourgeoise, un couple a mené 2 jeunes à l'envol au sud de Tongres (Limbourg), près de la frontière régionale (le marquage alaire présent sur le mâle prouve son origine allemande).

Buse variable *Buteo buteo* : l'abondance de micro-mammifères de 2010 à 2012 a entraîné un triplement du nombre d'oisillons bagués en 2012 par rapport à 2009 dans l'Entre-Sambre-et-Meuse (source : GT baguage P. Michaux).

Autour des palombes *Accipiter gentilis* : dans l'Entre-Sambre-et-Meuse, l'évolution du nombre de poussins bagués est parallèle à celle de la Buse variable, avec un maximum en 2012 atteignant le double de 2008 (source : GT baguage P. Michaux).

Faucon pèlerin *Falco peregrinus* : depuis le retour de l'espèce en 2004 à Tihange, le nombre de couples progresse chaque année avec régularité. Il est estimé en 2012 entre 45 et 50. La distribution est fonction de la disponibilité en sites naturels

Photo 5 – *Milan noir* / *Black Kite* *Milvus migrans* (Haccourt, 10.07.2012, photo : Dieder Plu)





(parois rocheuses) et de l'offre en sites artificiels (nichoirs installés à dessein sur de hauts édifices). Les plus importantes densités s'observent dans la vallée de la Meuse où 15 couples sont dénombrés sur l'entièreté du cours.

Parmi 44 sites étudiés, 24 sont en paroi rocheuse naturelle ou en carrière, dont 3 en activité et 20 sur des constructions (tour de refroidissement, tour télécom, cheminée d'usine, viaduc, château d'eau). La plupart y occupent un nichoir spécifique, mais quelques-uns nichent directement sur l'édifice. Contrairement à ce qui est observé à Bruxelles et en Flandre, les Pèlerins ne se sont pas encore installés dans les villes wallonnes et singulièrement sur les bâtiments historiques, à l'exception notable du beffroi de Mons. La moyenne des tailles de nichées à l'envol est de 2,9 sur un échantillon de 22. *Didier Vangeluwe, IRSNB.*

Rôle d'eau *Rallus aquaticus* : la sous-détection est évidente. Une vingtaine de sites à peine fournissent des observations ; aucune estimation des effectifs durant la période de nidification n'est disponible.

Rôle des genêts *Crex crex* : petite année, dans la ligne des récents printemps. Des chanteurs isolés se font entendre le 17.05 à Roly, le 19.05 à Marche-en-Famenne puis à partir du 8 et surtout du 15.06 en Fagne (6 sites), à Warnant-Dreye et dans la vallée de la Semois près d'Etalle. À

Marche-en-Famenne, 3 chanteurs sont décelés dans les prés restés non fauchés fin juin en raison des pluies persistantes (VAN DER ELST & VIEUXTEMPS, 2012). Derniers chants le 14.07.

Huïtrier pie *Haematopus ostralegus* : tout à fait isolé, un couple niche à nouveau avec succès sur le toit plat d'un bâtiment industriel à Nivelles. Dans le nord-ouest du Hainaut surtout, des observations éparses en mai - juin indiquent seulement la présence de nicheurs potentiels (Ploegsteert, Pottes, Escanaffles, Orroir, Héringnes-lez-Pecq, Leuze). Des recherches attentives dans les champs des plaines de la Lys et l'Escaut devraient permettre de cerner l'évolution du seul petit noyau reproducteur wallon, en marge de la population flamandaise. Aucun juvénile accompagnant le couple d'Oost-Maerland (NI) n'a été observé en Basse-Meuse, au contraire de 2011.

Petit Gravelot *Charadrius dubius* : des couples sont cantonnés ou des nidifications prouvées dans 23 sites au moins : Ploegsteert, Warneton, Luigne et Herseaux (Mouscron), Pecq, Gaurain-Ramecroix, Frasnes-lez-Anvaing, Chapelle-à-Oie (Leuze), Warcoing, Obourg, Harmignies, Houdeng-Goegnies, Familleureux, Thines (Nivelles), Grand-Manil, Éghezée-Longchamps, Hermalle-sous-Huy, Flémalle-Haute, Thimister (Clermont), Lahérie, La-tour et dans les Hautes Fagnes. Ici, 1-2 couples nicheurs s'installent à Cléfaye (J.M. Letesson, *com. pers.*) et 2-3 dans la fagne des Deux Séries,

Photo 6 – *Petits Gravelots s'accouplant / Copulating Little Ringed Plovers Charadrius dubius (Thines, 10.05.2012, photo : Pierre Melon)*





Photo 7 – *Mouettes mélanocéphales*. Ces deux oiseaux en parade sont quasi adultes mais présentent encore de légères marques noires aux rémiges primaires / *Mediterranean Gulls Larus melanocephalus*. These two displaying birds are nearly on full adult plumage but still show some dark markings on the primaries (Marais d'Harchies, 20.04.2012, photo : Nicole Joly)

suite aux travaux d'étrépage réalisés par le projet LIFE-Nature (source : P. Ghiette/DEMNA). Hormis dans le cas de couples isolés, l'effectif nicheur par site est souvent incertain, faute de réelle recherche (Éghezée-Longchamps par exemple). Des données provenant de quelques autres endroits indiquent une présence au moins sporadique en période de reproduction mais sans indice probant.

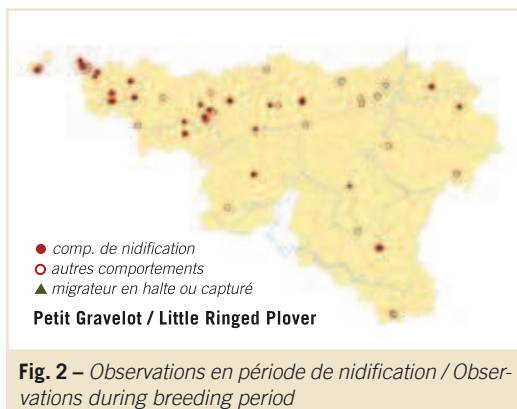


Fig. 2 – Observations en période de nidification / Observations during breeding period

Mouette rieuse *Chroicocephalus ridibundus* : même si l'effectif 2012 est le plus élevé depuis 2001, la population wallonne reste minime par rapport à celle de Flandre. Le recensement de 2012 totalise 405 couples répartis en 8 « colonies » (source : J. Simar/DEMNA ; observations.be). Seule celle d'Harchies a quelque importance avec au moins 258 couples. Les autres sites de reproduction sont les décanteurs de Fontenoy 9 couples min., le bassin de Blandain (Tournai) 40, Genappe 14, Éghezée-Longchamps 1 min., Hollogne-sur-Geer 71, Ghislenghien 12 (nouveau

site) et les carrières de Lessines 1 (nouveau site). La reproduction est assez échelonnée mais les premiers envols (fin mai) sont précoces. Dans l'ensemble, le succès reproductif est faible.

Mouette mélanocéphale *Larus melanocephalus* : l'installation de cette mouette est attendue en Wallonie. En 2012, la présence de 1 à 3 couples est notée dans les colonies de Mouettes rieuses d'Harchies, Éghezée-Longchamps et Hollogne-sur-Geer avec parfois des parades d'avril à juin, mais sans nidification. À Harchies, des adultes séjournent tout au long du printemps ; parmi eux, un oiseau bagué au nid à Doel (Anvers) en 2010 et un autre dans le Pas-de-Calais en 2009.

Goéland cendré *Larus canus* : l'espèce se reproduit principalement en Hainaut occidental : dans les carrières d'Harmignies (2 couples au moins), d'Obourg (3), à Élouges (1 au moins), Antoing (1-2), Gaurain-Ramecroix, Péronnes-lez-Antoing, Ghlin. À Harchies, une demi-douzaine de tentatives sont comptabilisées mais seules 2 nichées éclosent et aucune n'aboutit (J. Simar/DEMNA). Les seuls autres sites renseignés sont la carrière de Fleurus (2 couples) et les décanteurs de la râperie d'Éghezée-Longchamps. Au total, la population semble en déclin par rapport aux années 2001-2007 : peu de jeunes sont amenés à l'envol et les nombres maxima d'adultes ne dépassent pas 10-12 à Harchies et Obourg, 8 à Harmignies et 4 ailleurs. Le premier poussin est noté le 23.06 et le dernier jeune avant envol le 18.07.

Sterne pierregarin *Sterna hirundo* : les premières sternes reviennent le 16.04 à Harchies et le 18 à Virelles. Les couples sont formés dans les jours qui



suivent. À Virelles, le couple élève 2 jeunes (premier nourrissage le 16.06, vols à partir du 11.07, dernière observation de la famille le 18.07). À Harchies par contre, la reproduction n'est pas établie, malgré la présence de sternes tout au long de la période de nidification.



Photo 8 – Sterne pierregarin / Common Tern *Sterna hirundo* (Marais d'Harchies, juillet 2012, photo : Nicole Joly)

Tourterelle des bois *Streptopelia turtur* : l'espèce est en constante diminution : de 2009 à 2012, -37 % d'observations et -40 % d'oiseaux notés ; de plus, la tendance annuelle moyenne 1990-2012 de la surveillance par points d'écoute est -9,74 % – COA, 2013). Cette tourterelle est, après le Bruant proyer (-14 %), le nicheur dont le déclin est le plus rapide en Wallonie. Les observations de mai à juillet indiquent une répartition fragmentée et une grande rareté dans la plupart des régions : par exemple, une « concentration » de 7 chanteurs le 23.06 à Fronville (Marche-en-Famenne) devient une exception. Déjà considérée comme « vulnérable » lors des années Atlas 2001-2007, la Tourterelle des bois est de plus en plus menacée.

Effraie des clochers *Tyto alba* : dans la zone couverte par le groupe « Effraie » d'Aves-Liège (Pays de Herve, Verviers, Jalhay, Waimes, Ferrière, Manhay, Lierneux, Vielsalm, Gouvy, Durbuy), la population n'a pas évolué par rapport aux données atlas (2001-2007). Le taux de reproduction en 2012 est légèrement supérieur à la moyenne habituelle avec une proportion élevée de secondes nichées.

Grand-duc d'Europe *Bubo bubo* : le nombre de couples nicheurs en Wallonie est estimé à 100 – 110 en 2012. L'espèce progresse (effectif et aire) et diversifie ses types sites de nidification mais elle reste très sensible au dérangement humain durant

la couvaison. Par rapport à 2011, l'accroissement est de minimum 3 couples. La tendance est à la colonisation de la Moyenne-Belgique, y compris en Flandre où 2 couples nicheurs sont répertoriés.

L'essentiel (91 %) des nicheurs sont installés dans des carrières, autant actives qu'abandonnées. Seuls 5 couples nichent sur des parois naturelles, pour l'essentiel le long du cours de la Meuse. Parmi les sites originaux, un nouveau couple niche sur une ruine du 13^e siècle (pareil cas n'avait plus été observé depuis 1990) et un autre pour la deuxième année consécutive à l'intérieur d'un bâtiment industriel. La nidification a échoué dans les deux cas. La moyenne des tailles de nichées à l'envol est de 2,4 sur un échantillon de 40. *Didier Vangeluwe, IRSNB.*

Chevêchette d'Europe *Glaucidium passerinum* : la découverte attendue de cette espèce est, à n'en pas douter, l'événement de la nidification 2012. Deux chanteurs, avec une tentative de nidification, sont localisés pour la première fois en Belgique, en Ardenne (voir *SORBI, 2013*). À noter que l'année fut exceptionnelle dans le massif vosgien comme ailleurs en France (source : Y. Muller, GT LPO/ONF « Petites chouettes de montagne »).

Chouette de Tengmalm *Aegolius funereus* : l'année 2012 a encore été une année faible pour la Chouette de Tengmalm. La situation a été assez inhabituelle. Des chanteurs, dans les zones occupées uniquement lors des années de bonne reproduction, ont été entendus tôt dans la saison préfigurant ainsi une bonne année. Dans la région de Saint-Hubert et de Libramont, 5 cas de nidification ont concrétisé cette impression, dont une nichée à Mirwart à 300 mètres d'altitude seulement (phénomène nouveau).

Par contraste, plus à l'est, dans les secteurs habituellement occupés, moins d'une vingtaine de nidifications ont été enregistrées (quelques-unes assez tardivement jusqu'en juillet). Ici, certaines pontes ont été déposées très tôt, dès la fin février, comme c'est le cas généralement les bonnes années. Des mâles chanteurs ont été entendus en nombre assez élevé jusqu'assez tard au printemps (souvent des mâles célibataires persévérants) et parfois en périphérie de l'aire de répartition habituelle. La saison 2012 a donc montré des indices de bonne année mais toutefois sans concrétisation en termes de cas de nidification dans l'aire de répartition habituelle. Dans celle-ci, il n'est pas aisé de comprendre le phénomène mais cela pourrait traduire un déficit en femelles. *Serge Sorbi.*



Engoulevent d'Europe *Caprimulgus europaeus* : à peine une douzaine de territoires sont renseignés : au moins 4 au camp militaire de Lagland, 2 dans l'Hertogenvald, 1 en fagne de Malchamps (mais aucun dans les Hautes-Fagnes proprement dites – source : DNF, DEMNA), et d'autres isolés respectivement à Flines (sur la frontière près de Maubray), à Saint-Hubert, à la Croix-Scaille (Fange de l'Abîme), à Brûly et à Frasnes-lez-Couvin. Plusieurs sites normalement occupés ainsi que des parcelles nouvellement favorables ont été visités sans succès dans le sud de l'Entre-Sambre-et-Meuse. Des désertions sont vraisemblables du fait de la météo trop froide (surtout de nuit) et pluvieuse en 2012 (entre autres, absence flagrante de papillons de nuit et de gros insectes). La fréquence des dérangements peut être une autre source d'abandon, en particulier sur les pelouses calcaires.

Huppe fasciée *Upupa epops* : les observations des dernières années indiquent une présence sporadique en période de nidification, avec des reproductions probables, du moins des cantonnements dans le sud de la Wallonie. En 2012, 1 chanteur le 23.06 près de Focagne, en Famenne.

Martin-pêcheur *Alcedo atthis* : le seul suivi interrannuel en Wallonie est assuré par Roland Libois (Université de Liège). Sur un ensemble de 82 sites surveillés, respectivement 25 ont encore été occupés en 2010 mais seulement 16 en 2011 et 2012. Les trois derniers hivers furent assez rudes et le printemps 2012 a été très froid. À côté de cette influence météorologique, le problème principal reste l'offre déclinante de sites de nidification adéquats. Chaque année, des berges favorables sont en effet détruites (voir LIBOIS, 2001).

Torcol fourmilier *Jynx torquilla* : dans le sud-est de la Wallonie, le Torcol se maintient, à tout le moins, dans l'aire occupée en 2001-2007. En Ardenne, des chanteurs/nicheurs sont trouvés dans la région des Hautes-Fagnes et alentours (Stoumont, Elsenborn 2, Fagne Wallonne, Brackvenn, Herbofaye, Membach/Baelen, Hertogenwald 3) ainsi qu'au Luxembourg (Mochamps 3, Saint-Hubert, Lavacherie, Tenneville, Troufferies de Libin, Samrée/ La Roche). En Famenne, 1 canton à Elly (Éprave) et 1 chanteur le 19.05 à Marche-en-Famenne. En Lorraine, des chanteurs à Chiny, Harnoncourt, Saint-Mard, Latour et une population d'une dizaine de couples sur Lagland et ses abords.

Pic cendré *Picus canus* : très discret quand il niche, ce pic se trouve en limite occidentale de sa répartition, dans l'est de la Wallonie. Il semble devenu plus rare que pendant l'atlas, mais l'absence de recherches spécifiques tôt au printemps peut contribuer à cette impression. En 2012, aucune preuve de reproduction ; seulement des observations ponctuelles de février à septembre en Lorraine (Aubange, Rossignol, Sélange et Châtillon), en Ardenne luxembourgeoise (Flamierge, Tenneville, Wibrin, La Roche et Freux) et près des Hautes-Fagnes. Dans cette région, une réelle rareté est suspectée car les contacts en 2012 se limitent à des observations isolées en février-mars à Eupen et Raeren, à 2 chanteurs au printemps dans les vieilles hêtraies le long de la Helle (Ph. Rousselle, *com. pers.*) et à une observation au cours de l'hiver 2012 - 2013 à la mangeoire de la maison forestière de Grunhaut à Bilstain (J. Bouharmont, *com. pers.*).

Alouette lulu *Lullula arborea* : signe de la relative bonne santé de l'espèce, des cantonnements et nidifications sont signalés sur 35 sites répartis du sillon

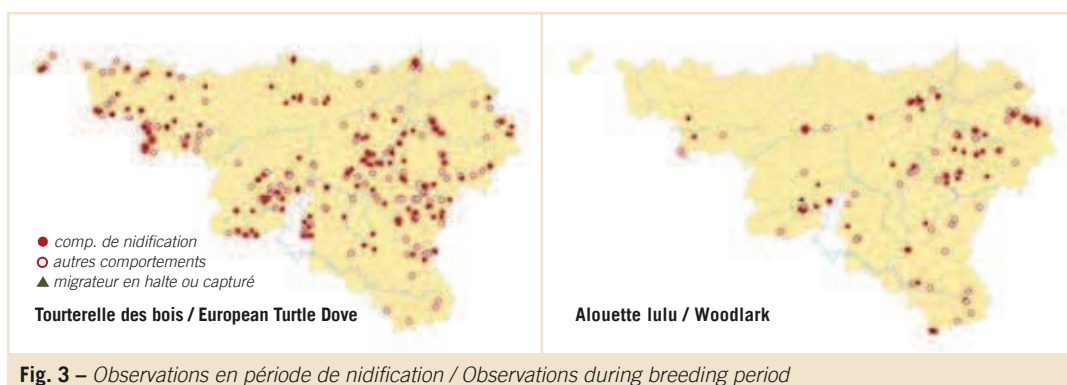


Fig. 3 – Observations en période de nidification / Observations during breeding period



sambro-mosan (Basse-Sambre et Meuse en aval de Namur) à la Lorraine. Il s'agit presque toujours de chanteurs ou couples isolés, hormis de rares sites étendus comme dans les fagnes (Stoumont 3) ainsi que les terrains militaires de Marche-en-Famenne (22 cantons, en hausse par rapport à 2011 – VAN DER ELST & VIEUXTEMPS, 2012) et Lagland (plus de 20, données partielles). En Hainaut occidental, un chanteur sur le terril St-Antoine à Boussu-Dour. Ce type de milieu est également occupé en aval de Charleroi, potentiellement ailleurs.

Hirondelle rustique *Hirundo rustica* : dans les mêmes fermes suivies depuis des années au Pays de Herve, une augmentation dès 2004 avec un maximum de 99 nichées pour 60 couples en 2006 est suivie d'une chute importante avec seulement 32 nichées pour 18 couples en 2012. Ce déclin est attribuable à une diminution du nombre de fermes exploitées et à l'utilisation des anciennes étables comme remises, une tendance déjà ancienne dans d'autres régions (source : GT baguage R. Ponsen).

Pipit farlouse *Anthus pratensis* : par rapport à la décennie précédente, lorsque l'espèce occupait 75 % de la Wallonie, la raréfaction est considérable

(tendance annuelle moyenne du suivi par points d'écoute : - 5,8 % entre 1990 et 2012 – COA, 2013). De plus en plus, seuls subsistent de petits peuplements dans des régions favorables, par exemple dans le camp militaire de Marche-en-Famenne (45 couples au moins – VAN DER ELST & VIEUXTEMPS, 2012).

Bergeronnette flavéole *Motacilla flava flavissima* : les retours sont d'habitude assez tardifs : en 2012, ils débutent le 1^{er} mai seulement. Outre des mentions ponctuelles (10 sites dont 9 à l'ouest de la Meuse), plusieurs oiseaux semblent installés pour nicher, comme c'est maintenant le cas chaque année : un mâle apparié à une femelle *flava* à Dottignies le 04.05, un mâle cantonné à Chapelle-à-Oie le 06.05, une femelle appariée à un mâle *flava* à Havré, un oiseau sans doute hybride apparié à une *flava* à Denée, un mâle le 22.05 à Froidchapelle et un couple pur pour la troisième année consécutive à Virelles. Ce retour sur site est exceptionnel en Wallonie.

Gorgebleue à miroir *Luscinia svecica* : les données s'inscrivent dans l'aire des années Atlas (2001-2007). À Harchies, après le premier contact le 15.03, 79 cantons sont cartographiés (recensement J. Simar et coll.).

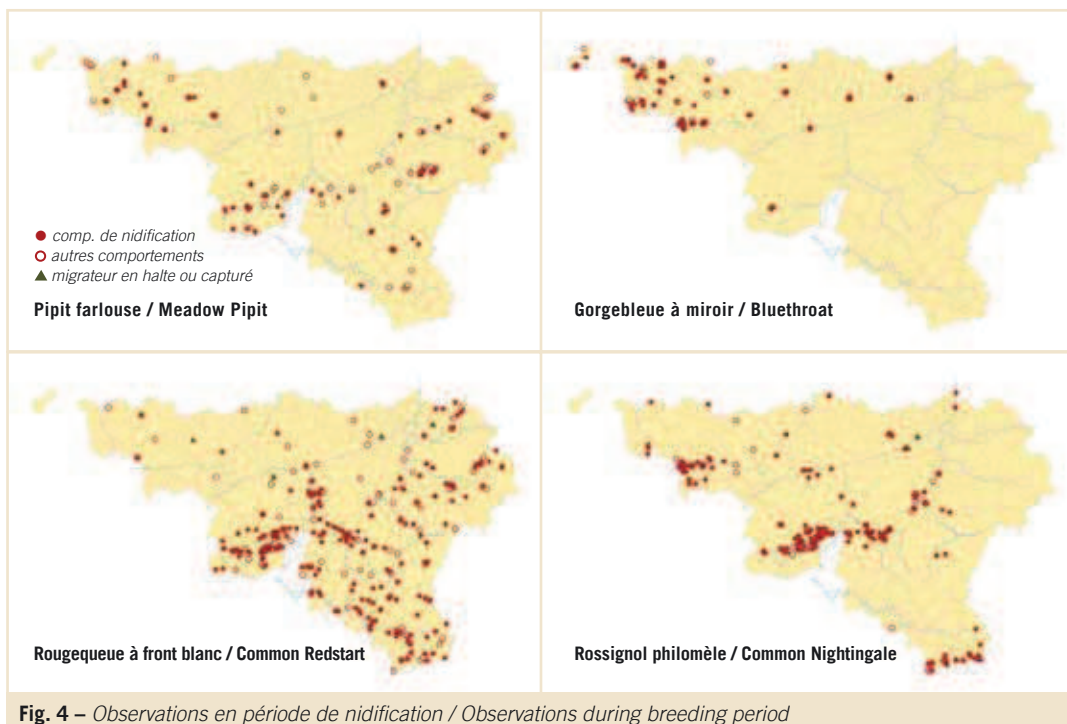




Photo 9 – Gorgebleue juvénile / Juvenile Bluethroat *Luscinia svecica cyanecula* (Marais d'Harchies, 26.06.2012, photo : Nicole Joly)



Rougequeue à front blanc *Phoenicurus phoenicurus* : les données s'inscrivent aussi dans l'aire des années atlas (2001-2007). Depuis le début des années 2000 et singulièrement depuis 2004, une légère augmentation de l'effectif est perceptible (tendance annuelle moyenne de + 2,4 % entre 2000 et 2012 – COA, 2013).

Rossignol philomèle *Luscinia megarhynchos* : le Rossignol se maintient dans ses bastions de la vallée de la Haine, de Fagne-Famenne et de Lorraine, secondairement en Basse-Sambre. Des concentrations locales atteignent au minimum 10 chanteurs en mai à Dailly et aux Marionville, 15 à Harchies, 22 à Romedenne et 39 sur l'ensemble du camp militaire de Marche-en-Famenne. En revanche, par comparaison avec les années atlas (2001-2007), une raréfaction s'observe en Condroz et se confirme dans la vallée mosane. Dans ces régions, comme en Ardenne, la preuve de l'installation mérite d'être recherchée dès le repérage de chanteurs.

Tarier des prés *Saxicola rubetra* : la situation est critique car ce tarier ne niche plus que localement en Lorraine (seulement au nord de Messancy en 2012 – données Aves) et dans la région d'Elsenborn, en Haute-Ardenne. Ici, deux populations importantes subsistent car leurs habitats sont de mieux en mieux gérés : le camp militaire d'Elsenborn (100-120 couples en 2006-2010 – source : DNF et Aves-Ostkantone) et la vallée de la Roer à Sourbrodt (une cinquantaine en 2012 – source : Aves-Ostkantone). Au sud de ces noyaux, le déclin est profond : seuls quelques couples ou cantons subsistent, principalement dans les hautes vallées de la Warche et de l'Amblève.

Merle à plastron alpestre *Turdus torquatus alpestris* : aucune observation en 2012. En Haute-Ardenne, le devenir de la remarquable petite population nicheuse de la sous-espèce alpestre est incertain, faute de recherches de cet oiseau extrêmement discret. La dernière reproduction probable renseignée date, semble-t-il, de 2006 (mâle faisant le guet longuement sur un jeune épicéa en juin à Botrange).

Grive litorne *Turdus pilaris* : après sa rapide expansion vers l'ouest, la Grive litorne a entamé un repli dès la fin des années 1990. Le phénomène s'est poursuivi pendant l'Atlas (2001-2007). La distribution en 2012 confirme la quasi disparition dans la moitié nord-ouest de la Wallonie : seules l'Ardenne, la Lorraine et des parties de la Famenne restent bien occupées.

Bouscarle de Cetti *Cettia cetti* : dans la vallée de la Haine, le complexe d'Harchies compte 87 cantons (recensement J. Simar et coll.). D'autres sites occupés sont les prés de Grand Rieu à Hautrage (11 minimum) et les Marionville (6 minimum). À proximité, des bouscarles se cantonnent aux Préelles (3), à Montreuil (2), à l'ancien canal Harchies-Bernissart (1), à Tertre (1). Ailleurs en Hainaut occidental, au moins 5 cantons à Ploegsteert, 1 à Warneton et à Escanaffles. Présence à Pécrot (2 cantons) et Nethen (1) en Brabant wallon, à Flawinne (1) près de Namur. Cette distribution est analogue à celle de la décennie précédente et l'espèce se maintient assez bien en dépit de la forte vague de froid en février.

Phragmite des joncs *Acrocephalus schoenobaenus* : la présence est décelée à partir de fin mars dans plusieurs régions d'occupation connue. En Hainaut, ce sont les marais d'Harchies (50 cantons certains, 3 probables et 12 possibles – source : J.

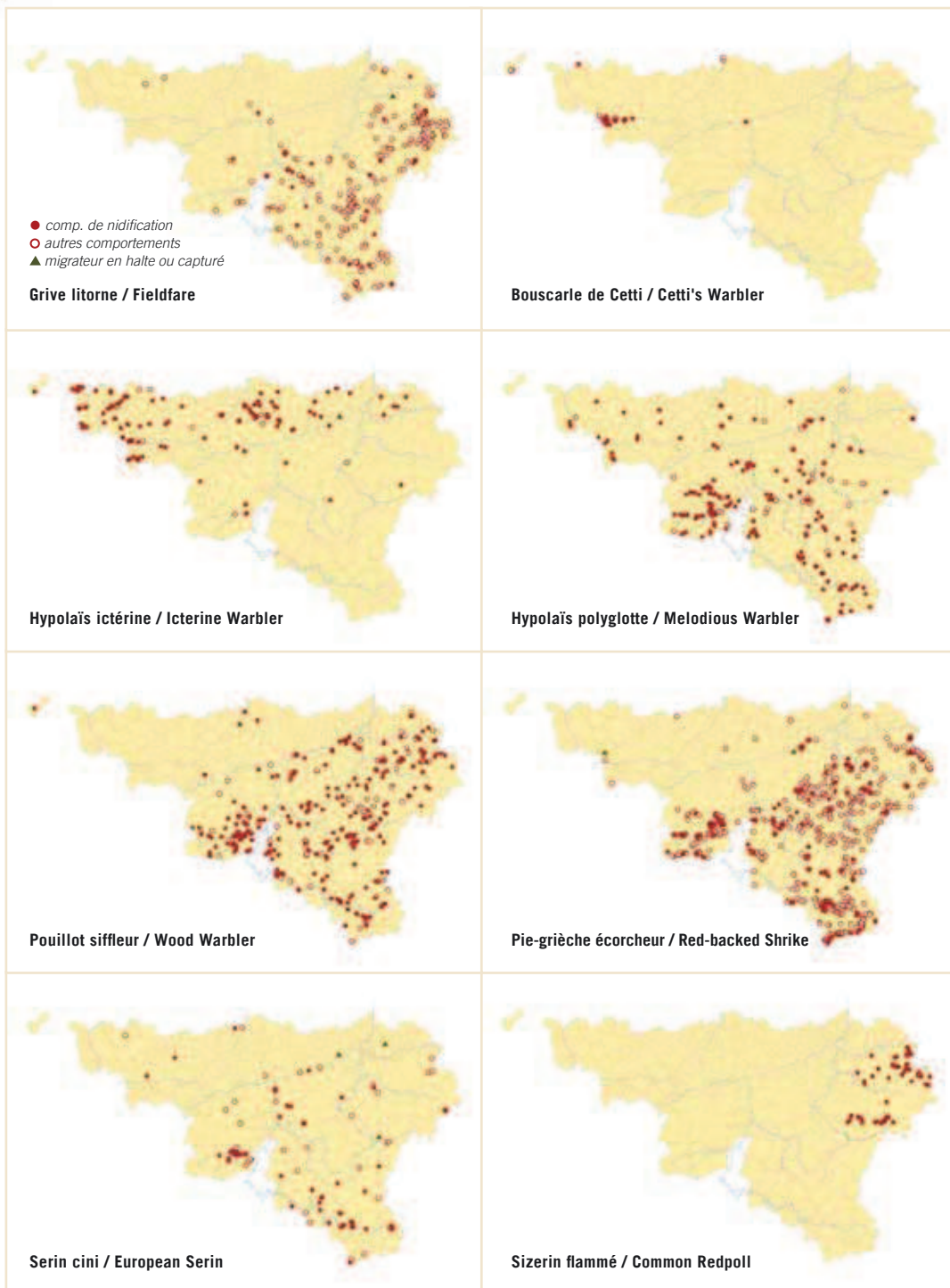


Fig. 5 – Observations en période de nidification / Observations during breeding period



Simar/DEMNA et coll.), les Préalles, les Marionville, les Prés de Grand Rieu à Hautrage, Ploegsteert (5 cantons min.), Boussu et Luigne (Mouscron). Dans le reste de la Wallonie, des chanteurs isolés se rencontrent en mai à Hologne-sur-Geer, Stockay, Tamines, Virelles et Latour.

Hypolaïs icterine et polyglotte *Hippolaïs icterina* et *polyglotta* : les cartes 2012 des deux hypolaïs sont *grosso modo* cohérentes avec celles de l'atlas (2001-2007).

Pour l'Ictérine, en recul vers le nord, l'attention mérite d'être portée sur l'évolution dans des régions de marge, dont celles encore bien peuplées il y a une décennie : Hainaut au sud de la Haine et Pays de Herve.

Pour sa part, l'aire de la Polyglotte reste centrée sur la Lorraine, le sud de l'Ardenne, la Fagne et la Famenne. Peu d'observations proviennent de l'axe Liège - Mons mais davantage de signalements épars plus au nord : la bonne identification de ces oiseaux est importante, les risques de confusion avec d'autres sylviidés étant réels.

Pouillot siffleur *Phylloscopus sibilatrix* : Les contacts sont très rares au nord du sillon sambro-mosan et peu fréquents en Condroz.

Pie-grièche écorcheur *Lanius collurio* : La répartition des contacts reste analogue avec celle de l'atlas (2001-2007) : Lorraine, Ardenne, Fagne et Famenne, marginalement Condroz et vallée de la Meuse. Ici, un petit noyau de peuplement se maintient en aval de Huy (Amay, Flône, Clermont-sous-Huy). À Marche-en-Famenne, la population bat un nouveau record avec 305 territoires en juin (VAN DER ELST & VIEUXTEMPS, 2012), soit une densité de 32,8 par km² de milieux ouverts dans ce camp militaire.

Pie-grièche grise *Lanius excubitor* : la population wallonne en 2012 a dû avoisiner les 100 couples. Toutefois en se basant sur les données encodées sur observations.be, seulement 22 cas de nidification certaine ont été mentionnés, 17 de nidification probable et 36 de nidification possible (selon les critères utilisés pour l'atlas) soit un total de 75 couples. Son aire est limitée au centre, à l'est et au nord de l'Ardenne, avec des bastions en Hautes-Fagnes, aux plateaux des Tailles et de Saint Hubert. Sur ce dernier, des recherches systématiques ont permis de trouver 11 couples, dont la nidification a réussi (D. van der Elst, en prép.). Aucune diminution notable

n'a été constatée dans les Hautes-Fagnes et dans le camp militaire d'Elsenborn 2. Hors Ardenne, seulement 2 couples ont niché en Lorraine (domaine militaire de Lagland – obs. J.-P. Jacob) et en Famenne (camp de Marche-en-Famenne). *Denis van der Elst*.

Serin cini *Serinus serinus* : le recul est manifeste par rapport aux années atlas (2001-2007). Le Cini est devenu rare et presque limité à la Haute-Belgique. Les seuls indices d'installation plus au nord sont des chanteurs isolés fin mars, sans lendemain. Ailleurs, la plupart des contacts se limitent à des chanteurs isolés ou des observations de 1-2 ex. De rares communes sont un peu plus fréquentées, comme Viroinval, Couvin, Mariembourg (ici, 6 cantons, un nombre en diminution par rapport aux années précédentes – *La Grièche* 28). Même dans la vallée de la Haute-Meuse, l'espèce est devenue très rare : ainsi, en juin 2012, une recherche dans plusieurs villages occupés pendant l'atlas entre Dinant et Namur n'a donné qu'un seul chanteur à Wépion.

Sizerin flammé *Carduelis flammea cabaret* : comme chez les tarins, quelques chanteurs s'observent çà et là jusqu'en avril. Dès le début mai, des Sizerins ne se rencontrent plus qu'en Ardenne orientale : sur le plateau des Tailles, autour de Bovigny – Thommen, à Malchamps, dans les Hautes-Fagnes et leurs environs, au sud jusqu'à une ligne Stavelot – Bullange. Dans la fagne du Brackvonn, l'espèce est assez fréquente (pas d'estimation d'effectif) et des jeunes envolés sont notés dès le 14.06. Ailleurs, les contacts en mai – juin concernent de 1 à 3 ex., rarement davantage (par exemple 4 chanteurs à Commanster le 31.05 et 4 ex. à Chifontaine le 11.06).

Bruant proyer *Emberiza calandra* : un déclin rapide s'observe depuis les années 1990 comme le montre la tendance annuelle moyenne pour les points d'écoute de 1990-2012 (-14 % – COA, 2013). Toutefois, l'espèce semble se stabiliser ces dix dernières années, du moins au sein de quelques noyaux de Moyenne-Belgique : par exemple à Ambresin, Donceel et Lantin. Certaines localités accueillent encore 8 à 10 cantons au km² : Perwez, le Parc Naturel des Vallées de la Burdinale et de la Mehaigne. Néanmoins, parmi les sites suivis dans le cadre du recensement coordonné « PACO » (= Proyer & Co), des disparitions locales sont constatées, comme à Plancenot, à Walhain-Saint-Paul et sur le plateau de la Montagne Saint-Pierre entre les vallées du Geer et de la Meuse ; elles mériteront d'être confirmées dans les prochaines



années pour tenir compte des rotations agricoles. Plusieurs chanteurs sont notés en Gaume, une région rarement fréquentée de nos jours par l'espèce. Il est difficile à l'heure actuelle d'avoir une idée précise du succès reproductif, *a priori* faible d'après le peu d'observations rapportées. *Thierry Ory, projet PACO.*

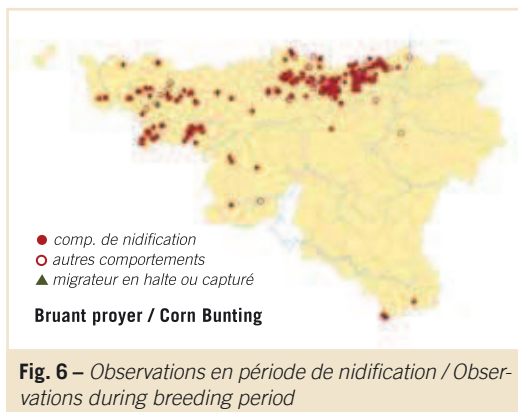


Fig. 6 – Observations en période de nidification / Observations during breeding period

REMERCIEMENTS – La préparation de cette synthèse repose largement sur la multitude d'observations transmises via observations.be. De plus, la rédaction des textes a, en particulier, bénéficié de la collaboration de J. Bouharmont, R. Dahmen, A. De Broyer, M. Derume, R. Dujardin, P. Ghiette, D. Kerver, V. Leirens, J.-M. Letesson, R. Libois, P. Loly, M. Loneux, P. Mertes, P. Michaux, Th. Ory, J.-Y. Paquet, Y. Pieper, R. Ponsen, Ph. Rousselle, L. Schmitz, J. Simar, S. Sorbi, D. Vangeluwe, D. van der Elst, S. Van Rijn, P. Voskamp ainsi que du Groupe Effraie d'Aves-Liège, des GT Busards et PACO. Antoine Derouaux a notamment apporté son appui au niveau de la préparation des cartes.

Bibliographie

CENTRALE ORNITHOLOGIQUE AVES (2013) : *Les tendances des populations d'oiseaux communs en Wallonie : analyse 1990-2012*. Rapport d'études, Aves et Région wallonne, mars 2013. 9 pages

JACOB, J.-P., DEHEM, C., BURNEL, A., DAMBIERMONT, J.-L., FASOL, M., KINET, TH., PAQUET, J.-Y. & VAN DER ELST, D. (2010) : *Atlas des oiseaux nicheurs de Wallonie 2001-2007*. Aves et Région wallonne, Gembloux

LIBOIS, R. (2001) : Le Martin-pêcheur (*Alcedo atthis*) va-t-il bientôt manquer de sites de nidification ? *Aves* 2001, 38 : 161-178

SIMAR, J. (2013) : Nidification de la Grande aigrette à Harchies : analyse d'une installation difficile. *Aves* 50 : 80-88

SORBI S. (2013) : Découverte de la Chevêchette d'Europe *Glaucidium passerinum* en Belgique et suivi d'une tentative de reproduction. *Aves* 50 : 2-8

TANCREZ TH., WINDELS M., JOIN-SPRIET H., LEFRANC T., DERAMAUX A. & DUBUC Y. (2012) : Première nidification réussie de la Grande Aigrette *Casmerodius albus* en Belgique. *Aves* 49 : 129-138

VAN RIJN, S. & VOSKAMP, P. (2013) : *Monitoring of Red Kites Milvus milvus in Eastern Belgium in 2012*. Internal report, 2013

VAN DER ELST D. & VIEUXTEMPS D. (2012) : Marche-en-Famenne, Rapport ornithologique 2012

SUMMARY – Nesting species in Wallonia in 2012

From now on, seasonal report is devoted to nesting records from Wallonia. In 2012, territories or other signs of reproduction were recorded for 147 species; i.e. 87 % of the 167 indigenous species that have been recorded as nesting here since 2000, while no data were reported for 20 species. Most of these 20 species are occasional breeder, threatened with extinction (*Avocet Recurvirostra avosetta*, Common Snipe *Gallinago gallinago*, Great Reed Warbler *Acrocephalus arundinaceus*...). Brief summaries are presented for 64 species (38 % of the total). The year 2012 saw two remarkable additions to the list of regional breeding species: the Great White Egret *Casmerodius albus* and the Pygmy owl of Europe *Glaucidium passerinum*.



COMMENT DEVENIR MEMBRE ET RECEVOIR CE BULLETIN ?

Rien de plus simple ! Il suffit de nous communiquer toutes vos coordonnées via le formulaire se trouvant sur le site www.natagora.be/cotisations ou sur simple demande au 081/390 720.

QUEL TYPE DE MEMBRE VOULEZ-VOUS ÊTRE ?

Nous vous laissons le choix de décider votre degré d'implication au sein de notre association. En tant que membre protecteur ou bienfaiteur, tout le monde est gagnant ! De votre côté, vous obtenez une attestation fiscale vous permettant de réduire le coût de votre participation. Pour nous, cela procure plus de moyens pour le développement de l'ornithologie de terrain et l'étude des oiseaux et plus globalement pour mener à leur terme nos projets de conservation, d'éducation et de sensibilisation à la nature.

QUELS SONT LES AVANTAGES ?

La cotisation « Natagora » octroie la qualité de membre Natagora et donne droit au magazine bimestriel et à l'agenda Natagora.

La cotisation « Natagora + Aves » confère en plus la qualité de membre Aves et donne droit au bulletin ornithologique trimestriel Aves.



Cotisations annuelles ou mensuelles

Soit en réalisant un seul versement annuel par virement bancaire

Compte BE84 0682 3308 4559 (BIC : GKCCBEBB) de Natagora/Réserves Naturelles RNOB. Cette solution a le désagrément, pour vous comme pour Natagora, qu'elle nécessite chaque année des démarches de renouvellement, avec les coûts et risques que cela comporte.

Soit en activant un paiement mensuel automatique

En utilisant le mandat de domiciliation européenne qui se trouve au dos de l'agenda joint au magazine ou via www.natagora.be/membre.

COTISATION MENSUELLE	adhérent	protecteur*	bienfaiteur*
Natagora	2 €/mois	6* €/mois	10* €/mois
Natagora + Aves	3 €/mois	7* €/mois	11* €/mois

COTISATION ANNUELLE	adhérent	protecteur*	bienfaiteur*
Natagora	24 €/an	72 €/an	120 €/an
Natagora + Aves	36 €/an	84 €/an	132 €/an

Abonnement à l'étranger : pour couvrir les frais de port, les membres résidant à l'étranger ajouteront 1 € à leur cotisation mensuelle de base ou 12 € à la cotisation par virement annuel.

* La cotisation adhérent n'est pas déductible. Tout montant qui dépasse cette cotisation et atteint un minimum 40 € par année calendrier est considéré comme un don et est donc déductible fiscalement.



Luc Verroken



Antoine Desmaux



Aurélien Audévard



Louis Bromme

Pour toute question ou modification relative à votre affiliation, contactez le service membres :

**Tél. : 081/390 720
E-mail : membre@natagora.be**

Sommaire

LIBOIS, R. & LIBOIS, F. – Causes de mortalités et survie du Martin-pêcheur <i>Alcedo atthis</i> en Europe	65-79
SIMAR J. – Nidification de la Grande Aigrette <i>Casmerodius albus</i> aux marais d'Harchies : analyse d'une installation difficile	80-88
PIRSON, C., BURNEL, A., FOUARGE, J. & DAMBIERMONT, J.-L. – Aves, 50 ans d'engagement, de réflexion, d'action et de mutation	89-102
VAN DER ELST, D. & BECKERS, A. – D'où viennent les Pies-grièches grises <i>Lanius excubitor</i> observées en migration et en hivernage en Wallonie ?	103-112
JACOB, J.-P., BURNEL, A. ET LES CONTRIBUTEURS-ESPÈCES – Oiseaux nicheurs en Wallonie en 2012	113-128

Contents

LIBOIS, R. & LIBOIS, F. – Mortality causes and age structure of the European Kingfisher <i>Alcedo atthis</i> in Europe	65-79
SIMAR J. – Breeding of the Great <i>White Egret</i> in the Harchies marshes: analysis of a difficult process of establishment	80-88
PIRSON, C., BURNEL, A., FOUARGE, J. & DAMBIERMONT, J.-L. – Aves, 50 years of involvement, reflexion, action and transformation	89-102
VAN DER ELST, D. & BECKERS, A. – Great Grey Shrike <i>Lanius excubitor</i> migrating and over-wintering in Wallonia, where do they come from?	103-112
JACOB, J.-P., BURNEL, A. ET LES CONTRIBUTEURS-ESPÈCES – Nesting species in Wallonia in 2012	113-128